

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 34 (1962)

Heft: 11

Artikel: L'urbanisation en Amérique latine

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125358>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ces dans la conception d'une politique du logement. Dans les pays à hauts revenus, l'accent est mis sur la qualité, la «pénurie quantitative» tendant à disparaître peu à peu, on tend à une amélioration du niveau des logements. Pour les autres pays, le problème quantitatif est le plus urgent. La rénovation ne consiste pas seulement à démolir, car là se pose un problème social auquel la destruction des taudis est liée.

Dans la plupart des nations, il existe des interventions de l'Etat sous des formes diverses. Mais il ne faudrait pas que celles-ci conduisent à une augmentation du coût de la construction.

Partant le problème de l'expropriation est posé. Il est généralement considéré comme un moyen d'agir rendu nécessaire par les circonstances.

Dans presque tous les pays, des contacts étroits existent entre économistes et planificateurs.

En fait, il faut établir l'équilibre entre idéalisme et réalité en matière de logement, il faut voir les choses telles qu'elles sont afin d'obtenir un résultat pratique. M. Ceccaldi présente alors le résumé des conclusions des divers rapporteurs, entendant dit-il, établir une synthèse des travaux du congrès.

M. Langlet, président de la Confédération française pour l'habitation et l'urbanisme, se félicite des précieuses indications qui marquent les conclusions du congrès. Grâce à celui-ci des contacts nombreux ont pu s'établir entre délégués. Soulignant combien l'opinion publique française est préoccupée par les recherches concernant l'habitat il fait appel à une prise de conscience universelle sur ce sujet.

M. Dash (Israël) donne des précisions sur le Congrès mondial 1964 qui se tiendra à Jérusalem. Il comportera deux thèmes: «La politique du logement pour les régions à population en extension rapide», «L'implantation des nouvelles populations et des nouvelles villes».

M. Carlos Contreras (Mexique) propose que le Congrès 1968 se tienne à Mexico.

Après que le président Canaux eut rappelé que le congrès a réuni 1325 délégués et 675 personnes accompagnantes représentant 43 nations, l'élection du nouveau président a eu lieu. Celui-ci est M. Schweyer (Allemagne de l'Ouest). M. Randet, représentant le ministre de la Construction, rappelle les grands impératifs posés par l'habitat de l'homme. L'urbanisme est le langage international de promotion humaine. Evoquant les hautes responsabilités des constructeurs, il souligne les éléments historiques nouveaux: la masse et le facteur d'accélération. Dans ce contexte, il importe de sauvegarder la nature.

L'urbanisation en Amérique latine

Un tiers des habitants de Rio de Janeiro, soit 650 000 personnes, vivent dans les *favelas*, bidonvilles qui s'étagent sur les hauteurs, parsemant ou entourant la capitale du Brésil, et qui ont été popularisés par le film *Orfeu negro*. Qu'est-ce au juste qu'une *favela*? D'après une définition de l'Institut brésilien de géographie et de statistique, il s'agit d'une agglomération qui groupe au moins cinquante habitations, des huttes et des baraques rustiques en planches ou en tôle, construites sans autorisation ni contrôle sur des terrains appartenant à des tiers, non raccordées aux réseaux urbains d'égouts, de distribution d'eau ou d'éclairage, et qui ne sont donc pas urbanisées, c'est-à-dire qu'elles ne comportent ni découpage par rues, ni numérotation.

Or, constate M. Andrew Pearse, dans une étude consacrée à l'urbanisation dans la ville de Rio de Janeiro, «le fait significatif, qui échappe toujours aux auteurs hostiles à l'existence des *favelas*, est que les conditions de vie conquises de façon illégale par leurs habitants leur apparaissent à bien des égards supérieures à celles qu'ils ont connues dans les régions rurales dont ils sont originaires...» Ce problème humain est l'un de ceux que met en relief un ouvrage publié par l'Unesco sous le titre de *L'urbanisation en Amérique latine*. Composé sous la direction de M. Philip M. Hauser, président du Département de sociologie de l'Université de Chicago, ce livre s'appuie sur les résultats d'un stage d'études qui en 1959, à Santiago-du-Chili, sous le patronage des Nations Unies, de la Commission économique pour l'Amérique latine, et de l'Unesco, avait réuni des experts gouvernementaux de quatorze pays.

En dehors des rapports et des conclusions du stage et d'analyses de caractère général portant sur les aspects démographiques, sur la création d'emplois et les ressources en main-d'œuvre, sur les aspects politiques, etc., *L'urbanisation en Amérique latine* contient plusieurs essais localisés tout particulièrement dans quatre pays d'Amérique latine: le Brésil – dont traitent, en dehors de l'enquête citée plus haut des textes sur les rapports entre développement économique, industrialisation et accroissement de la population urbaine, et sur l'adaptation des ruraux à la vie urbaine et industrielle à Sao Paulo; le Pérou – migration et urbanisation, à propos des *barriadas* de Lima, problèmes psychologiques et de santé mentale, urbanisme et aménagement des territoires; l'Equateur – problèmes d'urbanisme et d'administration dans la ville d'Esmeraldas; enfin l'Argentine – effets sociaux de l'urbanisation dans un district du Grand Buenos Aires.